

LES JUSTICIERS DE L'ORTHOGRAPHE

La France a mal à sa langue. Dans les journaux, sur Twitter ou sur Facebook, elle subit trop d'outrages. Et plus le français est maltraité, plus ses défenseurs sévissent.

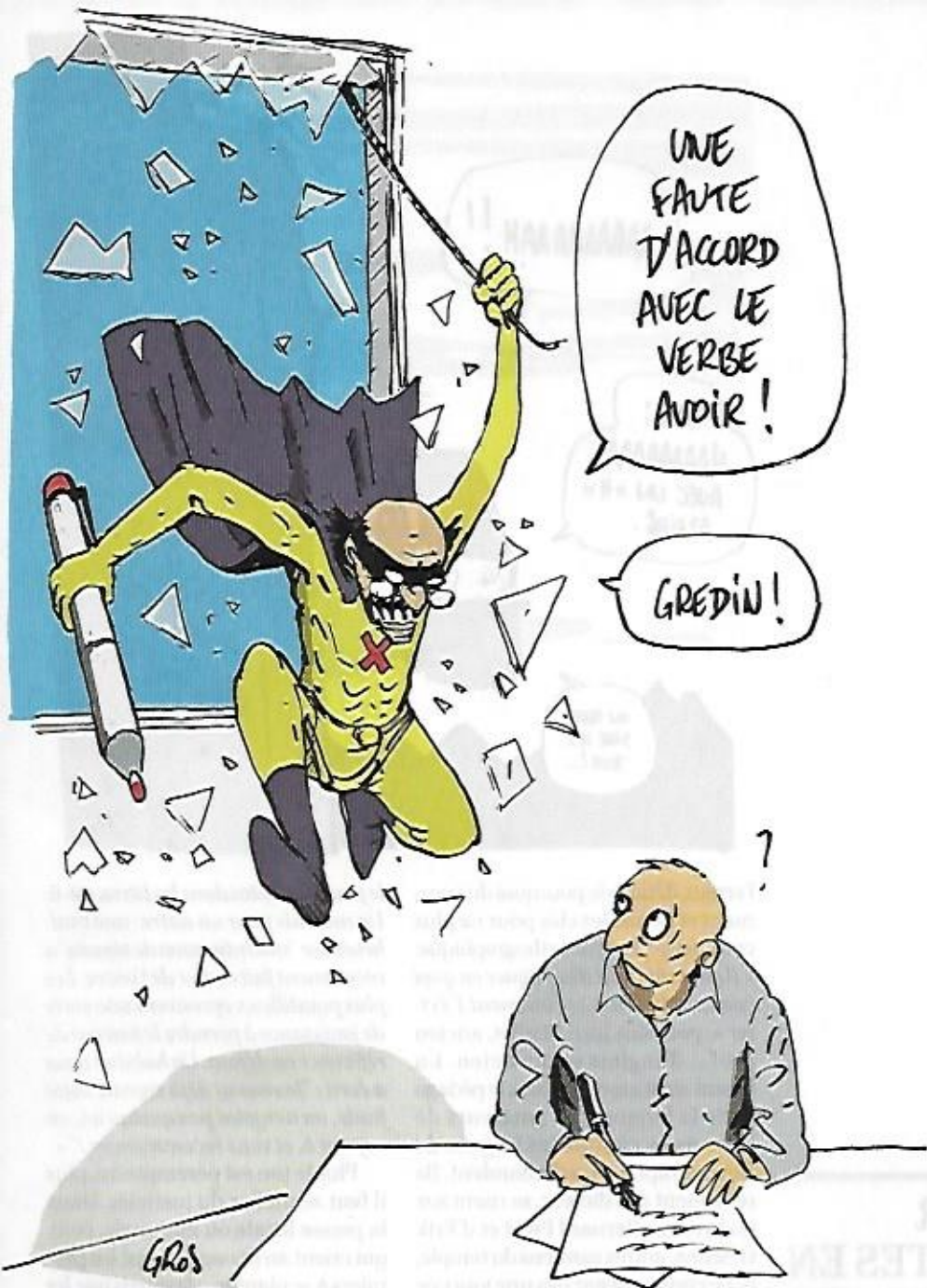
Du pinailleur graphomane qui passe sa vie à tenter de se faire entendre au prof sympa qui veut rendre service. Florilège.

PAR CLOTILDE CADU ET MARIE HURET



Depuis des années, on nous serine que le niveau baisse, que les Français ne « croient » plus aux vertus de l'orthographe, qu'ils ne « voyent » pas où est le problème, bref, qu'ils ne savent plus parler, encore moins écrire. Pourtant, rarement l'orthographe aura suscité autant de passions. Rarement la faute d'accord, la faille temporelle, le mauvais genre n'auront autant exaspéré. La traque de la boulette, la sienne mais surtout celle des autres, est en passe de devenir un sport national. Le livre de Jean Maillet *Langue française, arrêtez le massacre !* (éd. de l'Opportun) s'est écoulé à 10 000 exemplaires en moins de deux mois. Le compte Twitter Bescherelle ta mère, justicier auto-proclamé de l'orthographe, réunit 58 000 fidèles. Sur Internet, les partisans de « l'écrire droit » cherchent l'erreur, atteints d'hétérocorrection – quand chacun s'arroge le droit de corriger son prochain. « Cela fait partie de la tradition française de pinailler sur le genre des mots et sur l'orthographe depuis le XIX^e siècle, relève Jean Pruvost, professeur d'histoire de la langue française à l'université de Cergy-Pontoise, qui vient de publier le *Dico des dictionnaires* (éd. JC Lattès). Mais, aujourd'hui, l'orthographe est devenue une sorte de sécateur avec lequel on découpe l'autre. Il s'utilise comme un marqueur social, un outil de pouvoir. »

C'est là tout le paradoxe : les Français avouent maltraiter l'orthographe



LE STAGIAIRE D'I-TÉLÉ

Il transforme Barack Obama en Hervé Morin, invente des mots (les maladies infectueuses, reuquonquéirir), des disciplines sportives (le 50 m d'eau). En quelques mois, le « stagiaire d'I-Télé » (qui sévit aussi sur BFM ou LCI) est devenu la star de la chaîne et la coqueluche décomplexante du Web. Chacune de ses légendes sur bandeaux déroulants est quettée avec impatience. Quand est annoncée une « grève de la fin » ou une « liste des passagés », tout le monde sait qu'il est bien là. Ses meilleures prestations sont répertoriées sur le site lestagiaireditele.tumblr.com. ■

de Bescherelle tous ceux qui vont « au coiffeur » pour « pallier à » la repousse de leurs cheveux. Toujours sur le qui-vive, cet extrémiste de la pureté linguistique traque la faute comme il respire. Sur la Toile, on le surnomme le « nazi de la grammaire ».

Quand il épiluche les petites annonces du Bon Coin, l'esthète pinailleur ne peut s'empêcher de repérer les bourdes orthographiques avec une délectation perverse : il s'énerve tout seul devant un berceau en osier à 15 € en « très bonne état », trépigne en cliquant sur la chaise style « Louise XVI » à 40 € « pièces ». Car l'académicien autoproclamé considère le bon maniement de la langue comme une preuve de (sa) supériorité. Avec lui, les fautes aperçues sur les gondoles de supermarché, les écrans SNCF ou les gâteaux d'anniversaire finissent sur le site Bescherelle ta mère où 223 000 fans épinglent, avec humour et non sans férocité, les perles du jour. Photos à l'appui : le « Ballont foot » à 10 € vendu chez Ikea, ou encore la « Viande animeaux... Apprends à écrire, Inter-marché! » Convaincu de la justesse de sa croisade, le ricanaire de la brigade linguistique >

mais, en même temps, ils sont choqués lorsqu'ils repèrent une coquille dans un courrier administratif (88 %), dans un échange avec un enseignant (86 %) ou dans les médias (85 %) selon un sondage Ipsos pour Le Robert. « Ils en veulent aux politiques, aux journalistes qui font des fautes. Ils ne le supportent pas », analyse Jean Maillat. Le quinquennat de Nicolas Sarkozy, ponctué de « si y en a que ça démange » et autres « cassette, pòv'con » a semble-t-il libéré la parole. Quand Frédéric Lefebvre souhaite, le 1^{er} janvier 2014, « que le bonheur et la réussite vous sourisse en cette année d'élections », on l'épingle (il jure que son compte Twitter a été

piraté ce jour-là). Quelques extrémistes de l'orthographe ont épiluché le pavé de Valérie Trierweiler, *Merci pour ce moment*, pour y débusquer huit malheureuses erreurs. Marianne a dressé le portrait de ces justiciers agaçants, pinailleurs, caustiques ou pédagogues, indispensables vigies qui ne manqueront pas de passer à la loupe cet article. Qu'ils pardonnent par avance nos éventuels crimes orthographiques.

LE PRÉTENTIEUX

Le « parler Ribéry » lui file de l'urticaire. « Des fois » et « malgré que », l'envie de frapper à grands coups

> corrige même ses amis sur Facebook. Personne n'ose le traiter de prétentieux de peur de se planter sur un accent. Crâneur, ça prend bien un circonflexe ?

LE PÉDAGO

Les pléonasmes lui irritent l'oreille. Les participes dépassés lui piquent les yeux. Irréductible défenseur de la langue française, il souffre au plus profond de son âme lorsqu'on maltraite l'orthographe et la grammaire françaises. « Une faute, c'est une agression », confie l'un de ces amoureux de la langue, le lexicographe Jean Maillet, auteur de *Langue française, arrêtez le massacre !*. Souvent instit, prof à la retraite, académicien, le pédago n'a qu'une patrie, la langue française, qu'un but, la protéger des assauts de plus en plus fréquents. Il boute les anglicismes hors du paysage orthographique, taille en pièces les expressions qui ne veulent rien dire, réhabilite les exceptions à la règle, sans violence aucune. Avec ce vrai passionné, pas de méchants traits de Bic rouge, pas d'humiliation publique quand on « prévoit à l'avance », on « va mangé » ou on « acceuille » un ami. Il décortique



l'erreur, détaille le pourquoi du comment et donne les clés pour ne plus commettre le crime orthographique. « Il est important d'expliquer en quoi consiste la faute et comment l'éviter », poursuit Jean Maillet, ancien prof... d'anglais et musicien. En jouant ainsi avec les maux, le pédago délire la langue. Les amateurs de bons mots comme les largués de l'orthographe en redemandent. Ils réclament des dictées, se ruent sur les livres de Bernard Pivot et d'Erik Orsenna, autres gardiens du temple, et ne commencent pas une journée sans traquer la faute du jour sur le compte Twitter du champion du monde d'orthographe Bruno Dewaele... Ou comment remplacer la faute par un petit péché.

L'EMMERDEUR

On le flairait à son enveloppe biffée au Bic rouge ou à ses mots en gras sur l'ordinateur. Layatollah du courrier des lecteurs écrit sur tout, tout le temps. Son fait d'armes, trouver une coquille à « Hitchcock » dans le journal des intellos, *le Monde*. Du graphomane obsessionnel au prof sympa, Lucien Jedwab, chef correcteur du quotidien du soir, les connaît bien, ces justiciers. « Ce qui les irrite

le plus : les fautes dans les titres, dit-il. Un mot mis pour un autre : une malheureuse "subordination de témoin" a récemment fait couler de l'encre. Les plus pointilleux éprouvent une sorte de jouissance à prendre le journal de référence en défaut. Un habitué nous a écrit : "Je vous ai déjà signalé cette faute, on n'enjoint pas quelqu'un, on enjoint à, et vous recommencez !" »

Plus le ton est péremptoire, plus il faut se méfier du justicier. Dans la presse locale ou nationale, ceux qui crient au massacre sont les premiers à se planter. « Je savais que les fautes d'orthographe étaient récurrentes chez Sud-Ouest, s'emporte un lecteur, mais là il y en a deux dans la même phrase... s'en est trop ! » C'en est drôle, du coup. Chaque semaine, le médiateur de *Sud-Ouest*, Thierry Magnol, réceptionne une centaine de doléances, dont un bon nombre portent sur l'orthographe : « J'ai mes chasseurs de fautes, des abonnés à la retraite qui écrivent avec humour, et des sentencieux qui menacent de se désabonner. Mais, s'il n'y avait plus de coquilles, ils s'ennuieraient ! » Qu'écrirait Didier C. de Royan (17) s'il ne pouvait plus s'étonner qu'un journaliste ait vu « se côtoyer sur un banc du marché des fraises et des ceps » ?

COMMENT ÉVITER DE FAIRE DES FAUTES EN PRENANT LA TANGENTE

- Si vous n'êtes pas sûr de la conjugaison d'un verbe, arrangez-vous pour tourner la phrase de sorte qu'il se retrouve à l'infinitif. Exemple : « Merci de m'avoir reçu/reçue/reçut ? » devient : « Merci d'avoir consacré du temps à me recevoir. »
- Évitez les noms à l'orthographe compliquée en optant pour un synonyme. Exemple : remplacez « schizophrène » par « malade mental ».
- Méfiez-vous des faux amis qui peuvent vous conduire à écrire « au pré » au lieu de « auprès » et vice versa.
- Trouvez des astuces mnémotechniques : un c sans cédille associé au u, au o et au a, cela donne « cul, con et caca ». Inélegant mais efficace.
- Apprenez par cœur des mots que vous n'utilisez jamais, comme « anticonstitutionnellement ». ■

LE BUSINESSMAN

(ou plutôt l'homme d'affaires, pour ne pas fâcher nos amis linguistes)

Il a le pouvoir de transformer les lettres en chiffres. Les lacunes des Français en orthographe, c'est son affaire. Parce qu'une faute peut coûter cher (un tiers des recruteurs jettent un CV lorsqu'il en contient plus de deux), cet investisseur avisé développe toute une panoplie pour ne plus en commettre : correcteurs, services de relecture, guides pratiques, logiciels, quiz... Il a même inventé un nouveau métier, celui de coach en orthographe. Une heure chaque semaine ou deux jours d'affilée, ce prof particulier révise les fondamentaux avec de grands élèves parfois volontaires, souvent envoyés par un employeur prêt à casquer (compter 700 à 3 000 € pour un stage

de remise à niveau). « *Le plaisir/déplaisir des Français avec l'orthographe a toujours existé. Ce qui est nouveau, c'est la reconnaissance d'un vrai problème dans notre société* », confie Pascal Hostachy, fondateur de Woonoz, la société qui a créé le site d'entraînement Projet Voltaire. En sept ans, la plate-forme intelligente a séduit plus de 1,7 million d'utilisateurs (des entreprises, des établissements scolaires, des particuliers) et affiche un chiffre d'affaires de 2,3 millions d'euros, dont 1,8 million pour la seule branche orthographe. Les plus accros passent même la certification Voltaire (59,90 €), un examen analogue au Toefl (test d'anglais langue étrangère) et qui commence à être reconnu dans le milieu des recruteurs. Ils devraient être 18 000 cette année, contre 5 000 il y a deux ans. ■ C.C. ET M.H.

QUIZ : UNE FAUTE DANS CHAQUE PHRASE

Questionnaire réalisé pour *Marianne* par le Projet Voltaire

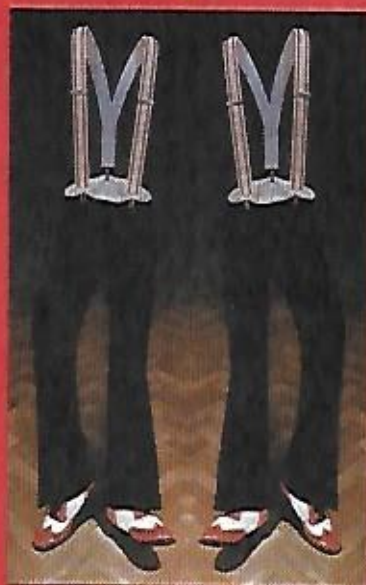
- 1) Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine... ensemble ! L'Etat ne voulant plus laisser les choses en l'état, la grogne croit.
- 2) Mille trois cent soixante-dix euros pour avoir donné du président à la présidente, l'Hémicycle est sans dessus dessous !
- 3) Les aborigènes qui jusque-là le boudaient l'admettent eux-mêmes : Mickey est des nôtres, il boit la tasse comme les autres !
- 4) Faut-il être fruste pour se laisser rénumérer, comme ce bijoutier grec, en billets de 500 €... de Monopoly !
- 5) Bernadette s'enthousiasme pour Nicolas, son mari soutient Alain : va donc choisir entre les ayant droit du chiraquisme !
- 6) Les trois quarts des spectateurs étaient debouts pour applaudir à cette résurrection inattendue du PSG devant Barcelone.
- 7) Ce sont les voitures françaises qui se seraient faites voler le plus dans l'Hexagone en 2013 ! Une preuve de leur cote, non ?
- 8) L'infatigable Cameron se sera-t'il montré suffisamment convaincant pour retenir les Ecossais dans le giron du Royaume-Uni ?
- 9) Ça tourne pour les écrans incurvés : aux dires des fabricants, cela faciliterait l'« immersion » du téléspectateur.
- 10) Quand à la maison d'édition Les Arènes, il serait plutôt étonnant, après un tel carton, qu'elle finît sur le sable...

10) quant à la maison d'édition
9) au dire des fabricants
8) se sera-t-il
7) se seraient fait voler
6) étaient debout

5) les ayants droit du chiraquisme
4) rémunérer
3) Mickey est des nôtres
2) sens dessus dessous
1) la grogne croit

Réponses :

THEATRE RIVE GAUCHE



GEORGES ET GEORGES

Davy SARDOU Alexandre BRASSEUR

Christelle REBOUL

Véronique Zoé Thierry BOULANGER NONN LOPEZ

Une comédie conjugale de Eric-Emmanuel SCHMITT

Mise en scène Steve SUISSA

Décor Stéphanie JARRE
Costumes Pascale BORDET
Lumières Jacques ROUYEYROLLIS
Création sonore Maxime RICHELME
Assistante à la mise en scène Stéphanie PROELIGER

LOCATION : 01 43 35 32 31
www.theatre-rive-gauche.com

Magasin Fnac - Carrefour
0 892 68 36 23 (tarif 0,10 €) www.fnac.com

Le Théâtre Parisien

Le Théâtre Parisien

Le Théâtre Parisien

Le Théâtre Parisien

Le Théâtre Parisien

Le Théâtre Parisien

Le Théâtre Parisien

Le Théâtre Parisien

Le Théâtre Parisien

Le Théâtre Parisien

Le Théâtre Parisien

Le Théâtre Parisien

Le Théâtre Parisien

Le Théâtre Parisien

Le Théâtre Parisien